FACULTE DE MEDECINE DE TIZI-OUZOU - LABORATOIRE D'ANATOMIE HUMAINE - DR MELLAL - MAITRE - ASSISTANT

I. ANATOMIE DESCRIPTIVE DU NERF FACIAL

Le nerf facial est un nerf mixte comprenant le VII moteur, plus volumineux, et le VII sensitif ou nerf intermédiaire, qui présente sur son trajet le ganglion géniculé

A. ORIGINE

Il naît par sept racines environ, émergeant du sillon ponto-bulbaire (ou ponto-spinal) au-dessus de l'olive bulbaire. Le nerf intermédiaire est situé entre le VII moteur et le nerf VIII.

B. TRAJET - RAPPORTS

- Dans la fosse crânienne postérieure: le nerf facial, solidaire du nerf vestibulo-cochléaire, chemine dans la citerne ponto-cérébelleuse. Il se dirige obliquement en avant, en haut et latéralement, vers le méat acoustique interne. À son origine, il est surcroisé par l'artère cérébelleuse supérieure, puis il surcroise le sinus pétreux inférieur.
- Dans le méat acoustique interne : le nerf facial repose sur le nerf vestibulo-cochléaire, le nerf intermédiaire étant situé entre les deux nerfs. Il est accompagné des vaisseaux labyrinthiques.
- Dans le canal facial : le canal facial, creusé dans la partie pétreuse de l'os temporal, présente un trajet en zig-zag. Le nerf qui le parcourt présente trois parties.
- a. La partie labyrinthique : est horizontale et longue de 4 mm. Elle passe entre la cochlée en avant et le vestibule en arrière. Puis elle se coude en arrière suivant un angle de 60 à 70° pour former le genou du nerf facial. À ce niveau se trouve le ganglion géniculé, qui est triangulaire et grisâtre.
- b. La partie tympanique: est longue de 10 mm et se dirige obliquement, en arrière et latéralement, parallèlement à l'axe de la partie pétreuse du temporal. Puis elle s'infléchit en bas et passe entre le conduit semicirculaire latéral, en haut, et la fenêtre du vestibule, en bas. Ce canal détermine sur la paroi labyrinthique de la caisse tympanique la proéminence du canal facial. Sa paroi souvent déhiscente dans la cavité tympanique explique la paralysie des otites moyennes.
- c. La partie mastoïdienne : elle est verticale, longue de 18 mm, et se termine dans le foramen stylo-mastoïdien. Elle est accompagnée de l'artère stylo-mastoïdienne et est entourée de cellules mastoïdiennes. Elle répond en dedans, à la fosse jugulaire, en arrière, au sinus transverse, et en avant, aux parois postérieures de la caisse du tympan et du méat acoustique externe.
- 4. Dans la région parotidienne : Le nerf facial descend en avant, croise la face externe du processus styloïde, et passe entre les muscles digastriques et stylo-hyoïdien

pour pénétrer dans la parotide. Dans la parotide, il croise la face externe de la veine jugulaire externe et se divise habituellement en deux branches: temporo-faciale et cervico-faciale, qui partagent la parotide en deux parties, superficielle et profonde. Ces branches sont souvent unies par des anastomoses qui forment le plexus intraparotidien.

C. BRANCHES COLLATÉRALES

- 1. Branches intrapétreuses
- a. Le nerf grand pétreux : Il naît du ganglion géniculé et chemine dans le canal du nerf grand pétreux, puis sur la face antérieure de la partie pétreuse de l'os temporal. Il croise la face inférieure du ganglion trigéminal pour traverser le foramen déchiré. À ce niveau, il reçoit le nerf pétreux profond, rameau du plexus carotidien, formant ainsi le nerf du canal ptérygoïdien, qui aboutit au ganglion ptérygo-palatin.
- Le rameau communicant avec le plexus tympanique : il est parallèle au nerf grand pétreux.
- c. Le nerf stapédien : il naît de la partie mastoïdienne du nerf facial et monte dans l'éminence pyramidale, pour atteindre le muscle stapédien.
- d. La corde du tympan: elle naît au dessus du foramen stylo-mastoïdien et remonte dans le canal facial, puis dans le canal de la corde du tympan creusé dans la paroi postérieure de la cavité tympanique. Elle traverse la cavité tympanique en décrivant une courbe à concavité inférieure. Elle est située dans l'épaisseur des plis malléaires antérieur et postérieur. Elle traverse la fissure pétro-tympanique pour descendre contre la face médiale de l'épine de l'os sphénoïde et s'incorporer au nerf lingual. Elle donne un rameau à la trompe auditive.
- e. Le rameau méatique : Il naît au-dessus du foramen stylomastoïdien et traverse la paroi cartilagineuse du méat acoustique externe pour innerver les téguments du méat acoustique externe, de l'auricule et de la face externe du tympan.

2. Branches extrapétreuses

- a. Le nerf auriculaire postérieur : Il naît près du foramen stylo- mastoïdien, croise l'artère auriculaire postérieure puis monte sur la face externe du processus mastoïdien pour donner:
 - un **rameau auriculaire** pour les muscles auriculaires postérieur et supérieur;
 - un rameau occipital pour le muscle occipital.
- b. Le rameau digastrique : Il est destiné au ventre postérieur du muscle digastrique.
- Le rameau stylo-hyoïdien : Il innerve le muscle stylohyoïdien.

Variations: il peut naître du rameau digastrique. Il peut donner un rameau lingual inconstant, qui s'insinue sous la tonsille palatine.

FACULTE DE MEDECINE DE TIZI-OUZOU - LABORATOIRE D'ANATOMIE HUMAINE - DR MELLAL - MAITRE - ASSISTANT

d. Les rameaux communicants avec les nerfs crâniens IX et X.

D. BRANCHES TERMINALES

Elles naissent dans la parotide.

- Branche temporo-faciale: elle se divise au niveau du col de la mandibule en trois branches.
- a. La branche temporale : elle donne des rameaux pour le muscle auriculaire antérieur et les muscles de la mimique, situés au dessus de la fente palpébrale. Ces rameaux temporaux croisent la face externe de l'arcade zygomatique à 1 cm environ, en avant du tragus. Cesrameaux sont menacés lors de l'intervention pour déridage ou lissage de la face (en anglais lifting).
- La branche zygomatique : elle donne des rameaux pour les muscles de la face, situés entre la fente palpébrale et la bouche.
- La branche buccale : elle donne des rameaux pour les muscles buccinateur et orbiculaire de la bouche.
- 2. Branche cervico-faciale: Elle descend derrière la branche de la mandibule et se divise en deux branches, marginale et cervicale.
- a. La branche marginale de la mandibule : côtoie le bord inférieur de la mandibule et gagne le menton. Elle innerve les muscles de la face situés sous la bouche et le platysma (peaucier du cou).
- b. La branche cervicale : innerve le muscle platysma.
- 3. Variations: La division du nerf facial est très variable. Toutes les branches terminales peuvent naître d'un plexus infraparotidien ou d'une subdivision du tronc du nerf facial. Ce plexus peut entourer la veine jugulaire externe (25% des cas) ou être latéral à la veine (10%).

II. FONCTION DU NERF FACIAL

A. FONCTION MOTRICE

Il innerve tous les muscles peauciers de la face et contrôle ainsi la mimique.

- 1. La paralysie faciale périphérique de .Bell : due à une lésion nucléaire ou tronculaire, se traduit par la paralysie flasque des muscles de la mimique de l'hémiface homolatérale. La .paupière inférieure est relâchée; mais pas la paupière supérieure innervée par le nerf oculomoteur (III). La commissure de la lèvre est affaissée .avec écoulement de la salive
- La paralysie faciale centrale: due à une lésion supranucléaire, entraîne une paralysie de l'hémiface contro-latérale avec une asymétrie du quadrant inférieur; l'innervation du quadrant supérieur est assurée par des fibres cortico-nucléaires directes.

B. FONCTION SENSITIVE

Il assure l'innervation sensitive du méat acoustique externe, du tympan et de la conque. C'est dans la conque qu'apparaît l'éruption du zona géniculé ou (facial).

C. FONCTION SENSORIELLE

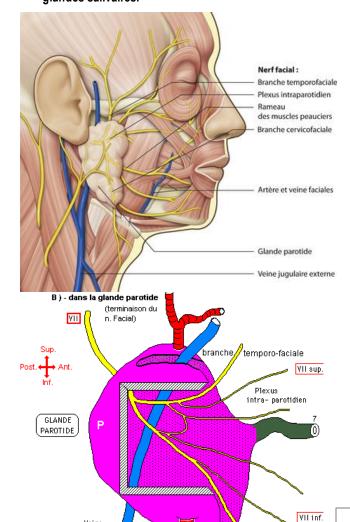
Grâce au nerf intermédiaire, il assure la sensibilité gustative des deux tiers antérieurs de l'hémilangue. La paralysie du facial entraîne une perte du goût et une hypoacousie (paralysie du muscle du stapes).

D. FONCTION AUTONOME

 Par ses fibres parasympathiques : le nerf facial contrôle la sécrétion des glandes lacrymales, nasales, mandibulaires et sublinguales.

Parfois dans les suites d'une paralysie faciale périphérique, apparaissent des syncinésies de l'hérniface ou mouvements involontaires, qui s'accompagnent de larmoiement en mangeant (syndrome de larmes de crocodile). Ce syndrome s'expliquerait grâce à la rernyélinisation, par des neurolemmocytes des neurofibres salivaires, des neurofibres lacrymales endommagées.

 Par les fibres sympathiques de la corde du tympan : le nerf facial contrôle la vasomotricité de la langue et des glandes salivaires.

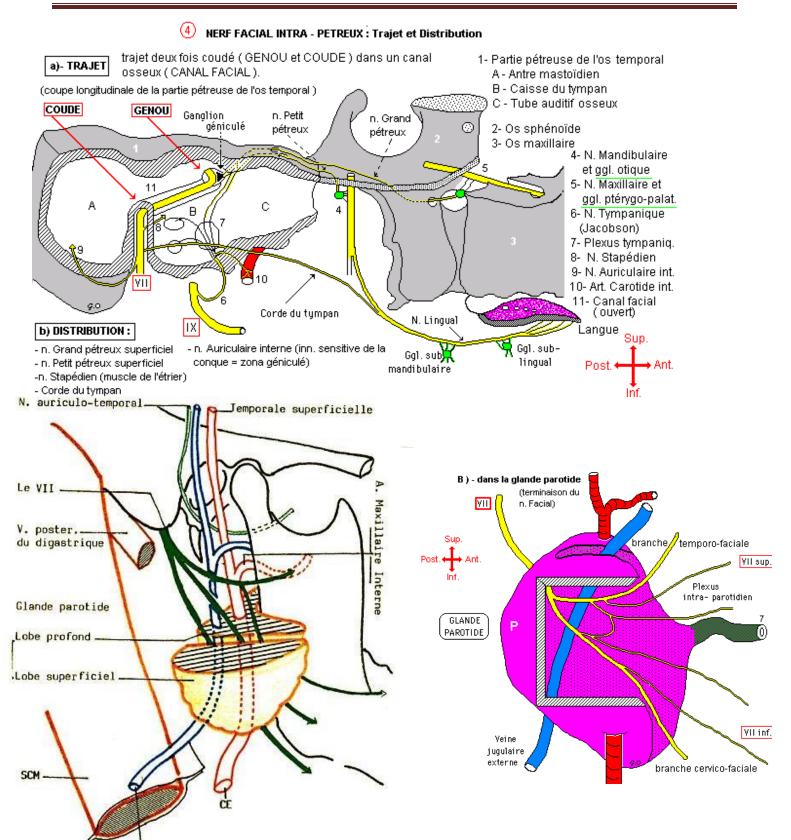


jugulaire externe 2

branche cervico-faciale

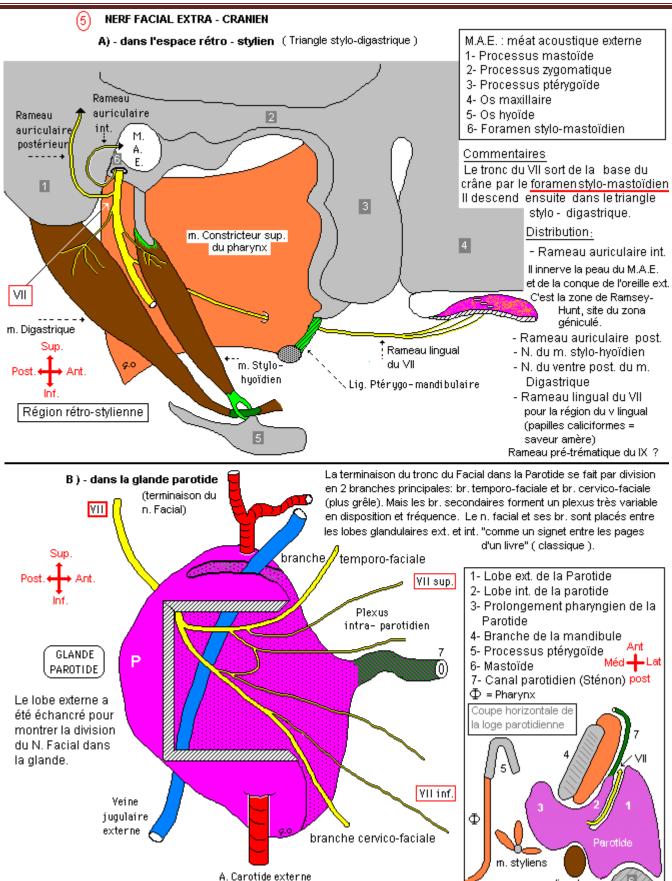
NERF FACIAL

FACULTE DE MEDECINE DE TIZI-OUZOU - LABORATOIRE D'ANATOMIE HUMAINE - DR MELLAL - MAITRE - ASSISTANT

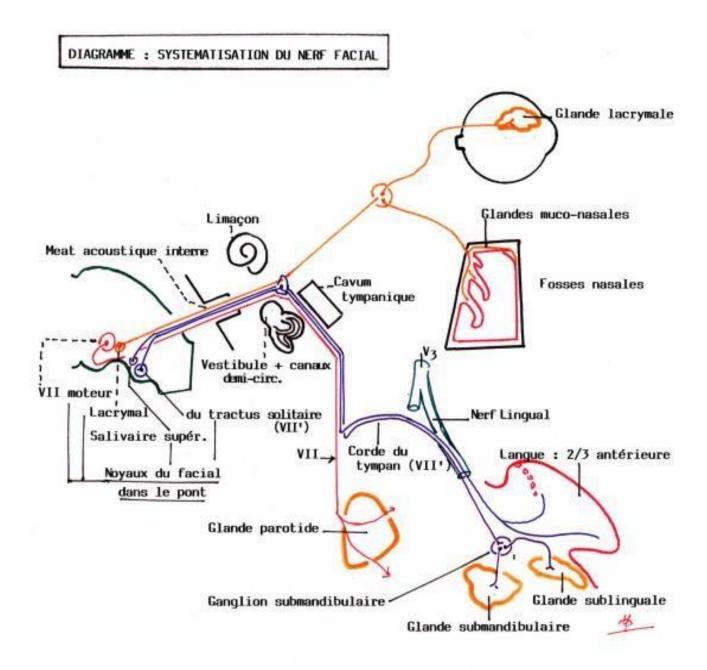


NERF FACIAL

FACULTE DE MEDECINE DE TIZI-OUZOU - LABORATOIRE D'ANATOMIE HUMAINE - DR MELLAL - MAITRE - ASSISTANT

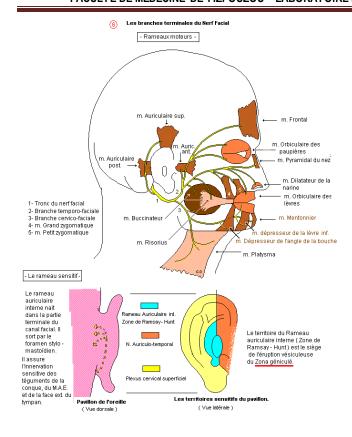


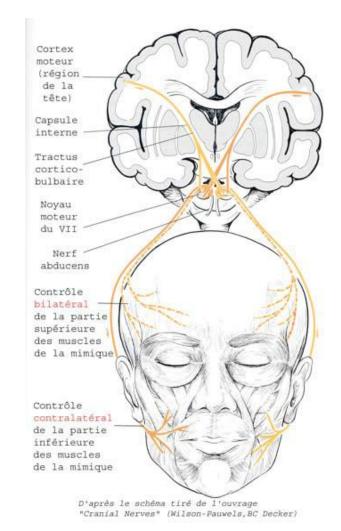
m. digastr.

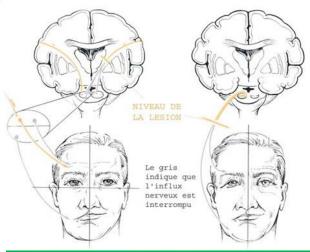


NERF FACIAL

FACULTE DE MEDECINE DE TIZI-OUZOU - LABORATOIRE D'ANATOMIE HUMAINE - DR MELLAL - MAITRE - ASSISTANT







A. paraly sie centrale: asy métrie du cadran inférieur contro-latéral de la face B. paralysie périphérique de Charles Bell: asymétrie de l'hémiface homolatérale

